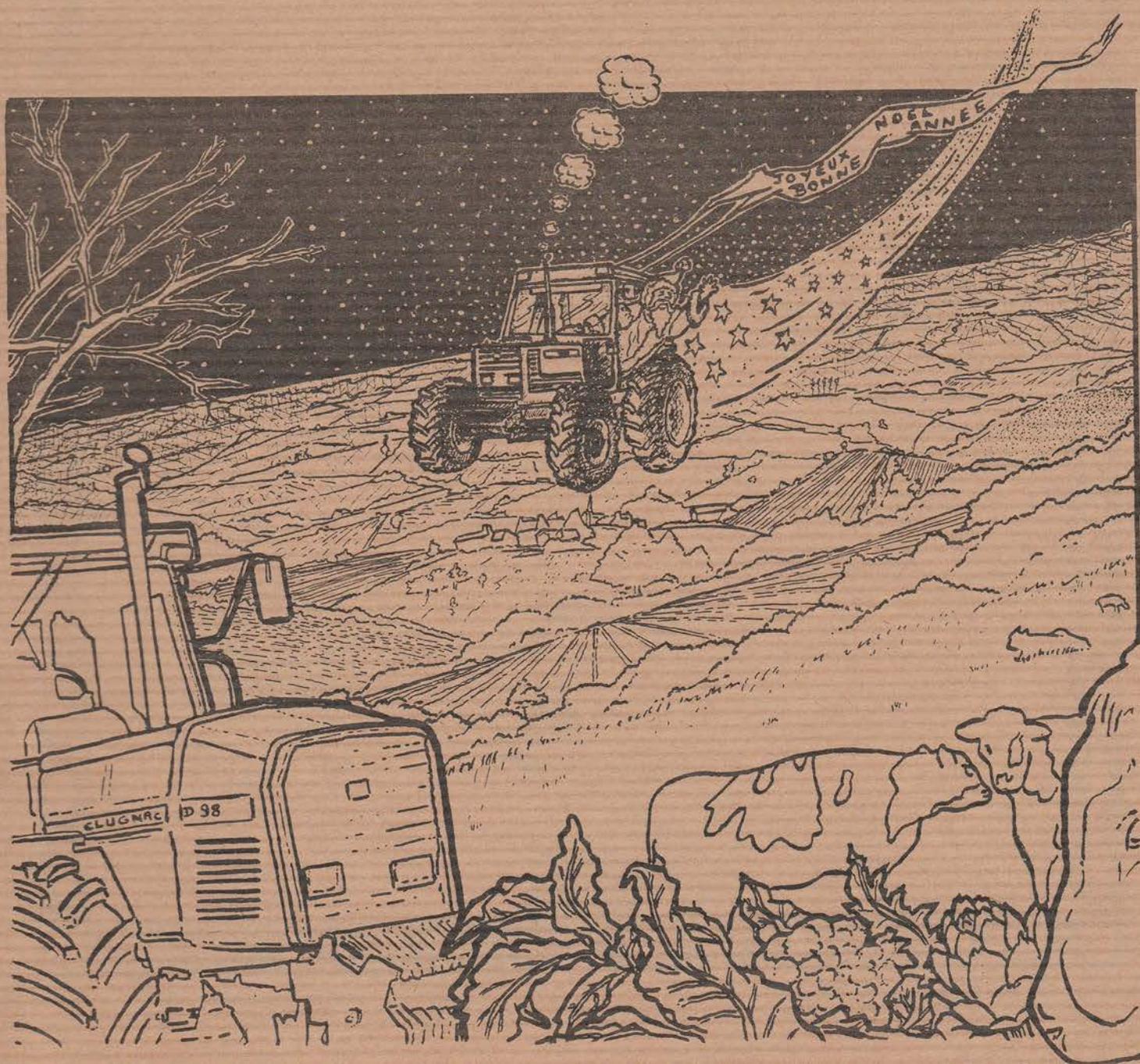


An Nor Digor

Décembre 1998

Bulletin Communal de Guimaëc



Sommaire

La commune

Le mot du maire	3
La photo de classe	4
Etat Civil	5
Conseil municipal des jeunes	6
Un peu de prudence	6
Banque alimentaire	7
Ordures ménagères	7
Portage des repas	7

Chronique économique

S'installer : un choix réfléchi	8
---------------------------------	---

Histoire

Pierre-Marie Le Lous	9
----------------------	---

Associations

Foyer rural	12
Danse bretonne	12
Le 3ème âge	13
Les Gars de la Rive	13
Amis de la Chapelle de Christ	13
Ecole	17

Cinéma

La séquence du spectateur	14
---------------------------	----

Divers

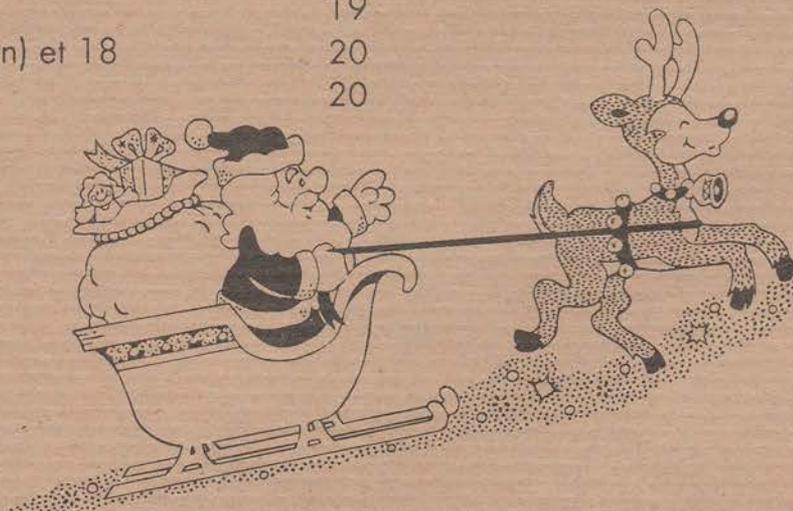
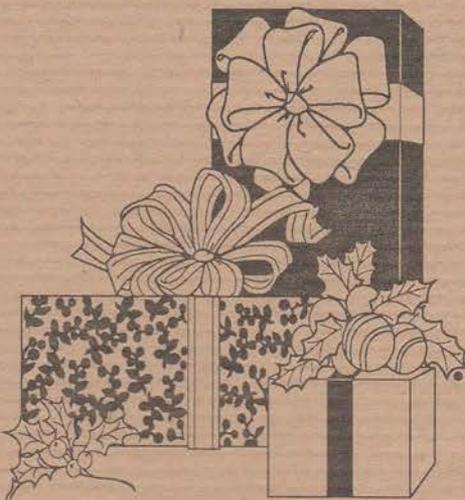
Diagnostic pulvérisateur	16
--------------------------	----

Humour

	18
--	----

Jeux

Le coin des jeunes	19
Mots croisés : 17 (solution) et 18	20
Calendrier des fêtes	20



Le mot du maire

La mise au jour, cet été, des ruines de la Chapelle de Christ par une équipe de scouts, a rencontré chez les gens de la commune un accueil très favorable. Cela veut dire que les Guimaëcois sont attachés à leur patrimoine et c'est rassurant. Pourtant la gestion du patrimoine en zone rurale n'est pas chose facile parce que l'importance du patrimoine public, le plus souvent religieux, n'est pas proportionnel à la population ni à ses moyens financiers. Ainsi, il existait à la fin du dix-neuvième siècle six ou sept chapelles sur le territoire de la paroisse de Guimaëc. Il est vrai que paroisse et commune ne coïncident pas toujours ce qui fait que dans la commune il devait y en avoir moins.

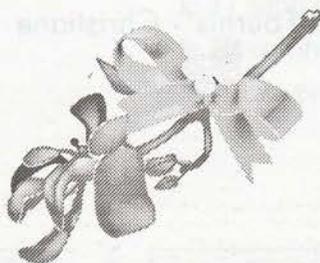
Quand on voyage un peu en France, on est frappé par l'importance relative des agglomérations et de la liste des soldats tués à la guerre sur le monument aux morts. Plus la ville est importante et, surtout, ses quartiers récents, et plus, relativement, la liste des victimes de la guerre est réduite. Cela s'explique à la fois par l'exode rural et par l'effort particulier exigé des paysans pendant la grande guerre. Le patrimoine a connu le même phénomène.

Aujourd'hui, le patrimoine est souvent démesuré, en zone rurale, par rapport aux possibilités financières des communes. Et il en a souffert. Au siècle dernier, la toiture de la Chapelle ND des Joies laissait passer la pluie et abritait chouettes et corneilles. A la fin de la guerre, quand la chapelle de Christ menaçait ruine, les priorités étaient ailleurs ; il fallait en quelques années passer de la chandelle à l'électricité et ouvrir les chemins creux à l'automobile.

Mais la notion de patrimoine a évolué, aujourd'hui les gens se sont approprié ces édifices dans le sens positif du terme, c'est-à-dire qu'ils sont sensibles à leur restauration, à leur entretien un peu comme les héritiers d'une famille qui doivent transmettre à leurs enfants un bien séculaire dans l'état où ils l'ont reçu et si possible en meilleur état.

Voilà pourquoi la restauration de la chapelle ND des Joies était nécessaire. Il s'agit aujourd'hui, aux dires de l'inspecteur des objets et mobiliers protégés, d'une chapelle "phare" dans le Trégor. Voilà pourquoi il faudra aussi mener à bien la consolidation des ruines de la chapelle de Christ et assurer ainsi la préservation de ce qu'il en reste. La tâche n'est pas aisée, les aides publiques seront réduites, c'est pourquoi il faut soutenir la toute nouvelle association qui s'est fixé cet objectif. Je suis sûr qu'elle mènera, avec votre aide, son projet à son terme.

Bloavezh mat à tous !



Bernard Cabon

La classe de Madame L'Hermitte - Année 1946



De gauche à droite

3^{ème} rang : Marie Josephe Troadec - Jeanne Silliau - Annick Lavalou - Anne Kéranforn - Marie Bohec.

2^{ème} rang : Jeanne David - Mimi Guéguen - Yvette Tocquer - Yvette Lavalou - Marie-Françoise Prigent - Marie Masson.

1^{er} rang : Yvette Jacob - Eliane Fournis - Christiane Fournis - Annie Moullec - Gillette Clech - Yvette Le Foll - Jacqueline Jacob.

Etat Civil de l'Année 1998

NAISSANCES

- Margot Viller	née le 27 juillet	Convenant le Rosaire
- Yuna Gilet	née le 11 août	Penker Kéréven
- Aurélien Jaouen	né le 7 août	Bellevue
- Thibault Scouarnec	né le 29 septembre	Ker Distro
- Camille Anne Marie Autret	née le 26 octobre	Leur Vras



MARIAGES

- Marc Stéphan et Valérie Redou	le 18 avril
- Philippe Alain François Marie Clech et Morgane Gourvil	le 30 mai
- Olivier Philippe André Le Gall et Isabelle Laudren	le 11 juillet
- Laurent Marcel Querrec et Catherine Jeanne Françoise Georget	le 25 juillet
- Bruno Pascal Marie Philippe et Carine Anne Marie Garrec	le 25 juillet
- Joseph Menez et Laurence Cudennec	le 20 août
- Patrice Lincot et Carol Marie Anne Jeanne Charles	le 22 août
- Stéphane Louedec et Isabelle Leday	le 26 septembre
- Yann Marie Jacques Durand et Virginie Deunf	le 26 septembre
- Yannick Maurice Yvon Eleouet et Stéphanie Pascart	le 10 octobre



DÉCÈS

- Jeanne Quere née Marchaland	le 9 janvier	42 Hent Lanneur
- Jean François Thomas	le 22 janvier	Kernévez
- Hervé Prigent	le 25 janvier	42 Hent Lanneur
- Louis Delisle	le 10 février	Hent Lanneur
- Albert Pilot	le 15 février	Le Rhun
- Marie Antoinette Nicole Blanchet née Cherrier	le 6 mars	Pors ar'Hoat
- Marie Joséphine Prigent née Jégou	le 15 mars	Hent Sant Yann
- Yves Guillaume Silliau	le 24 avril	Les Iles
- Rémy Quillien	le 22 juillet	Trémédern
- Alexis Bourhis	le 24 juillet	25 Hent Lokireg
- Yves Marie Baron	le 26 août	Hent Lokireg
- Lucien Fournis	le 17 septembre	Kéridilly
- Yvon Doher	le 20 octobre	Le Guélliec
- Jean Louis Yves Marie Simon	le 10 novembre	Keranrun

Conseil Municipal des jeunes

Une année riche en événements
en 1998.

Le 19 avril départementale à Plougastel Daoulas sur la sécurité routière, y ont participé :

Yves Le Goff, Marzina Clugnac, Cédric Clugnac, Carine Prigent, Florence Vergassola, Emmanuelle Poirier, Marine Meuric.

Vente de billets de tombola au profit de la lutte contre la mucoviscidose, lors du passage de la course "La Pierre Le Bigaut".

Le 11 juillet organisation d'un fest noz avec le groupe Heol an noz et le Trio de Lannion,

320 danseurs ont investi la salle Ti bugalé Rannou pour une animation très réussie dont une partie de la recette sera reversée à des associations caritatives.

Du 7 juillet au 30 août, organisation des visites guidées de la chapelle des joies par 7

jeunes conseillers avec l'aide de pierre Le Goff et Yoan Meuric, plus de 500 visiteurs cette année pour admirer notre chapelle.

Le 30 octobre rencontre des CMJ du grand ouest à l'initiative du CMJ de Dinan, Corinne

Quéré, Carine Prigent, Delphine Le Bras, Hervalina Bourgès se sont rendus à cette rencontre.



La réunion du 12 septembre a vu le désir d'interrompre leur participation au CMJ de la part de Marine Meuric, Aurélie Thillooy, Anne-Lise Scouarnec, Florence Vergassola, Morgane Chollet, Cédric Clugnac, Yves Le Goff, merci à eux de leur participation active aux travaux du CMJ pendant les années qu'ils y ont passées.

Comme de coutume, les élèves de CM de l'école ont été sollicités pour venir les remplacer, Kevin Huruguen, Franseza Creignou, Stéphanie Pougin, Laétitia Pougin, Youen Clugnac, Adam Pacey, Florian Thomas, Julien Abbé, se sont portés volontaires, ainsi que Yoan Meuric.

Leurs candidatures seront sans doute entérinées lors de la réunion de janvier qui sera l'occasion de fêter les rois.

Jean Claude Thillooy

Un peu de prudence

Les responsables d'activités du foyer rural et les bénévoles organisateurs de fêtes, sont confrontés à un problème qui devient préoccupant depuis quelques temps.

En effet les jeunes et les enfants fréquentant les activités, danses bretonnes en particulier, et les repas ou bals organisés dans les salles ont tendance à passer leur temps à courir à l'extérieur, d'où une inquiétude légitime en ce qui concerne les responsabilités en cas

d'accidents, ou de déprédations occasionnés sur les biens des riverains de ces salles.

Il semble qu'il convient d'alerter les parents sur ce problème, les animateurs bénévoles ne pouvant à tout instant faire la police, au détriment des personnes fréquentant leur activité.

Merci donc aux parents d'être vigilant, et de sensibiliser leurs enfants à ce problème.

Jean Claude Thillooy

Banque alimentaire

Le C.C.A.S. remercie toutes les personnes qui ont bien voulu s'associer à cette collecte, en aidant les plus défavorisés à la veille de Noël.

Cette opération sera reconduite l'an prochain.

Nous remercions Armand, Brigitte, Gaëlle pour leur aide.

Le Bureau du C.C.A.S.



Ordures ménagères

“informations pratiques”



N'attendons pas les contraintes que nous imposera la réglementation européenne concernant les déchets prévue pour 2002. Dès maintenant, habituons-nous à trier davantage nos ordures ménagères.

Si des solutions existent sur notre commune pour soulager nos poubelles de tout ce qui est verre et

plastique, peut-être avez-vous quelques difficultés à vous débarrasser de vos vieux papiers, journaux, revues et publicités ?

Voici une adresse où vous pouvez les déposer tous les mardis de 9h à 12 heures. Il s'agit du local tenu par les membres de l'association “terre d'espoir” au 11, rue des Quatre Vents à Lanmeur (en face de l'école publique).

Rappelons que cette association vient en aide à l'enfance en détresse en France et dans de nombreux pays étrangers.

Portage des repas

Ce service est organisé par l'Hôpital de Lanmeur à partir de sa cuisine centrale, créée dans le but de fournir des repas aux personnes ayant des difficultés à les préparer elles même, il est conseillé de demander à un médecin une prescription pour en bénéficier.

Les communes ayant signé la convention (5 à ce jour dont Guimaëc) assurent le relais pour la facturation, toutefois il est possible de s'inscrire soit même directement à l'Hôpital de Lanmeur.

A ce jour 8 communes sont desservies, pour un total de 57 personnes avec en moyenne 49 repas livrés par jour dont 3 à Guimaëc. Ces repas, livrés tous les jours avant midi y compris le dimanche, dans des véhicules réfrigérés sont très copieux et suffisent souvent pour les repas de midi et soir.

LES TARIFS :

UN REPAS 46 FRANCS
POUR UN COUPLE (2 REPAS) 72 FRANCS
POUR 2 REPAS MIDI ET SOIR 72 FRANCS.

De plus l'heure de la livraison est un moment de convivialité agréable avec la personne qui amène les repas.

Pour tout renseignement complémentaire contacter madame Perrot aux services économiques de l'Hôpital au 02 98 63 50 56 ou à la cuisine au 02 98 63 50 65

Jean Claude Thilloy

Chronique économique

S'INSTALLER EN AGRICULTURE : UN CHOIX RÉFLÉCHI.



L'agriculture marquée par de profondes transformations au cours des dernières décennies et dont l'un des effets a été une réduction progressive mais considérable du nombre d'agriculteurs, reste néanmoins aujourd'hui la principale composante de notre économie locale. Jean Noël Lavalou est actuellement le plus jeune exploitant agricole exerçant sur notre commune. C'est à ce titre que nous avons souhaité le rencontrer, afin d'en savoir un peu plus sur les motivations de son choix professionnel et les projets qu'il envisage pour l'avenir de son exploitation.

Jean Noël né en 1971, a grandi à Kersalaün dans la ferme parentale exploitée auparavant par ses grand parents. Il effectue tout naturellement ses études dans un lycée agricole à Pommerit Jaudy (Côte d'Armor) et obtient le BTA en juin 1992. A ce moment là son choix n'est pas défini car bien que très attaché à l'exploitation familiale, Jean Noël doute sur la reprise de cette entreprise à son propre compte. Il décide alors de poursuivre sa scolarité au delà du BTA pour prendre du temps tout en approfondissant ses acquis (d'autant que rien ne presse puisque ses parents sont toujours en activité) mais aussi pour envisager éventuellement d'autres choix professionnels et personnels.

A l'issue d'une année d'études supplémentaires, Jean Noël décide d'arrêter là son parcours scolaire et revient à Kersalaün où déjà à toutes les vacances il seconde ses parents. Dans l'attente du service militaire, il effectue une année en "aide familial", période qu'il met au profit de la réflexion car il lui est encore difficile d'engager radicalement son avenir.

Au retour du Service National en 1995, Jean Noël franchit le pas décisif et choisit d'assumer la ferme. Il lui faut alors entreprendre les démarches administratives nécessaires à son installation et accomplir les stages obligatoires de gestion et de pratique, avant de prendre enfin en janvier 1997 le relais de ses parents, aujourd'hui retraités.

SES PREMIÈRES RÉALISATIONS.

Jean Noël commence d'abord par renouveler une partie de l'outillage ; il lui faut en effet un matériel adéquat et fiable, sinon comment devenir performant ? Il doit également mettre aux normes imposées les installations et bâtiments (agrandissement des structures existantes).



POUR QUELLES PRODUCTIONS.

Notre jeune exploitant ne souhaite pas pour l'instant bouleverser l'exploitation et continue les mêmes productions avec cependant une extension en ce qui concerne le lait. La culture légumière se limite à celle du chou fleur, et celle des céréales (blé, maïs) en quantité nécessaire aux besoins du cheptel.

LES PROJETS D'AVENIR.

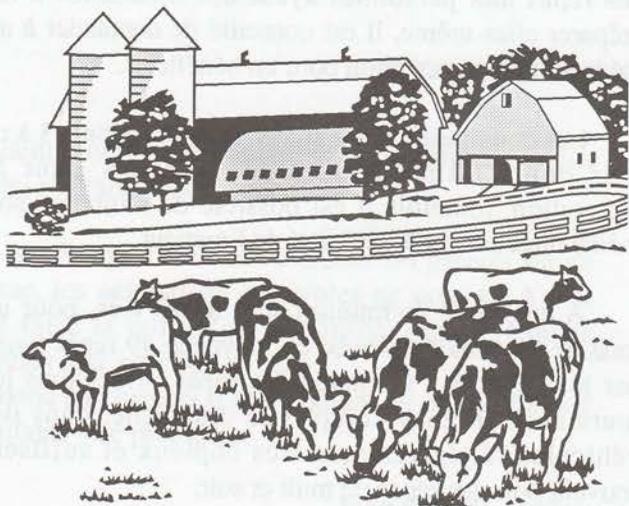
Si aujourd'hui l'agriculture se spécialise de plus en plus, le souhait de Jean Noël est d'orienter sa production sur l'élevage (production laitière et bovine) et d'abandonner la culture légumière.

Ce choix que guide une préférence pour le cheptel bovin, permettra une meilleure organisation du temps de travail ainsi qu'une réduction de la main d'oeuvre.

Une vraie motivation, une formation spécifique et une grande disponibilité sont aujourd'hui les éléments nécessaires à l'exercice de la fonction d'exploitant agricole. Jean Noël ne souhaite pas conserver longtemps ce titre de benjamin de la profession et espère que son exemple sera suivi par de nombreux jeunes ; cela afin de maintenir une population agricole digne de ce nom sur la commune de Guimaëc.

A Jean Noël nous souhaitons bonne chance ! et le remercions de nous avoir aimablement accueillis.

N. GLERAN - A.M. BEVOUT



A-hed ar c'hantved gant Pier-Mari Lous

Ganet eo Pier-Mari LOUS e Penn Lann er bloavezh 1911, ha panevet e amzer brizonier, eo bet ingal o vevan e Wimaeg. Meur a wech en deus kemeret perz e buhez ar barrez, anavezet gantan kal a dud ha gwelet meur a dra o chench. An traoù-se ni n'eus kontet d'An Nor Digor e brezhoneg hag a zeuio tamm ha tamm er maez ganeomp.

Ar re oa rehir dezhe dont d'ar gêr da zebrin o lein a zeue o soubenn gante en ur pod houarn gwenn pe emailhet hag a leskent o fod en un ti a gonverz bennak e lec'h ma c'hae o zud d'ober o c'homisionoù hag eno e veze tommet o soubenn dezhe benn kreisteiz. D'ar c'houlz-se e oa kenan a gonsanted e Wimaeg. Ne veze nemet ur bannac'h soubenn gant bara trempet e-barzh. Tommet e vezent toud asamblez ha debret ouzh ar pod gant al loa. Diriskl e vezed da boac'had ar genou goude debrin boued tomm dre ma veze debret gant ul loa goad. Pep-hini a veze e loa gantan en e c'hodell. Ur wech echu ar skol, ec'h aed da gerc'had ar pod gollo hag e veze roet un tamm bara konfitur da vont d'ar gêr.

Diouzhtu pa groged gant ar skol e teskem lenn. Ar skolaer, d'ar poent-se, a oa an Aotrou Koat. Ur skolaer mat oa. Lod a lavare oa droug, met defot nevoa da vezan a-wechoù ivez. Diwezhatoc'h e komprenere an dra-se. Lunedoù a oa gantan ha goude bezan dirak an "tableau" e wele, me sonj, poltred ar vugale a veze oc'h ober similhaou e dreg e gein. Neuze e tristoe en un taol, tapout a rae ur reglenn, un kare, lemm he bordoù, kegrin a rae e dorn ar paotr hag a skoe war goure e zorn gant ar reglenn. Me lar dit, an hini vije tapet ur wech, n'en dije ket c'hoant da vezan div wech. Evelse oa mat... Ar vugale a sente ouzh ar skolaer, aon dije hag an dra-se a lakae anezhe da zeskin gwelloc'h ar pezh a veze da zeskin, a gav din-me.

E mestra amzer ar skolaer a rae sekretour ar "mairie". D'ar c'houlz-se er "mairie" ne oa ket kement-se a labour. Pa errue un bennak da glask

A travers le siècle avec Pierre-Marie LE LOUS

Pierre-Marie LE LOUS est né en 1911 à Penn Lann et, si l'on excepte la période de captivité en Allemagne, il a toujours vécu à Guimaëc. S'investissant volontiers dans la vie locale, il a connu beaucoup de monde et observé plus d'un bouleversement. Il en a fait part à An Nor Digor au cours d'une série d'entretiens en breton.

Ceux pour qui il était trop loin de venir manger à la maison apportaient leur soupe dans un pot de fer blanc ou émaillé et laissaient leur pot chez un commerçant que la famille fréquentait et là leur soupe leur était réchauffée. A l'époque les commerçants étaient nombreux à Guimaëc. Ca n'étaient qu'un peu de soupe faite de pain trempé. Tout était réchauffé en même temps et mangé à la cuiller à même le pot. Tout était en bois, il n'y avait pas de risque de se brûler. Chacun en avait une dans la poche. L'école terminée, on allait récupérer le pot vide et l'on avait une tranche de pain confiture pour rentrer à la maison.

Aussitôt arrivé à l'école, on apprenait à lire. L'instituteur, à cette époque, était Monsieur Coat. C'était un bon maître. Certains le trouvaient sévère, mais il avait parfois besoin de l'être. On comprend cela plus tard. Il portait des lunettes, et bien que tourné vers le tableau, je pense qu'il voyait l'image des élèves qui faisaient des singeries derrière son dos. Alors il se retournait brusquement, saisissait une règle carrée aux angles coupants, prenait la main du délinquant et frappait sur le dessus, là où ça fait mal. Celui qui avait subi une fois ce traitement n'avait pas envie de recommencer. C'était bien ainsi... Les enfants obéissaient à l'instituteur, ils le craignaient et cela les conduisait à mieux apprendre ce qu'il fallait savoir. C'est ce que je pense...

En plus de son enseignement, l'instituteur était secrétaire de mairie. A cette époque la mairie ne demandait pas tellement de travail. Quand un administré venait réclamer un papier, il devait s'en occuper mais il ne s'absentait pas longtemps. Alors il

paperoù e ranke mont met ne veze ket pell. Neuze vije roet ar garg deus ar c'hlas da un deus ouzhomp. E Wimaeg e veze graet skol betek ar sertifikad. Kalz a vugale a oa d'ar poent-se : hanter-kant dre glas ha peogwir e oa pevar c'hlas, se a rae en dro da zaou c'hant bugel etre paotred ha paotrezed. Tud a oa war ar maez d'ar c'houlz-se, en dro da bevarzek kant war ar barrez. Kalz a vugale a vije e pep familh.

Ar sertifikad a oa ur sakre afer d'ar poent-se. Lakaet e vije an dilhad d'ar sul da vont, kravatenn ha toud. Sonj m'eus e vije "rendez-vous" barzh ar skol da vont da Lanneur, eno e vije paseet. Setu ec'h aemp toud asamblez war hon zreid eveljust.

D'ar c'houlz-se e vije kemeret garenchoù a-dreuz ar parkeier da vont buannoc'h evit oc'h ober tro an hent bras. En deiz-se me oa paseet biou traon ar sann evit erruout e lenn-gannan Run Orven. Eno e oa ur gannerez, un a ganne evit an dud, ar re n'o doa ket amzer a-walc'h d'ober, hag he doa laret din : "Han, paotr, te zo o vont da glask da sertifikad ?-Ho ! mome, n'eo ket da glask anezhan ni c'han, da gerc'hat anezhan !"

Da boent lein e vije kavet un den-kar bennak da vont da zebrin di. Ar re n'o doa den a c'hae gant ar skolaer d'an ostaleri. Ar sertifikad a oa un dra important d'ar c'houlz-se. Ar gaoz a vije gant an dud : "Ar sertifikad a zo deiz-man-deiz, daoust piv ac'h a d'ar sertifikad er bloaz-man ?"

Ret eo laret, ne ouied, ni aman e Wimaeg, tamm gallek ebet a-raok mont d'ar skol, nemet marteze un bennak deus ar bourk. Al lodenn vras ne ouie ger gallek ebet. Ar gallek meum desket eo er skol ni eo bet desket ganeomp penn da benn. Ar skolaer ne blije ket dezhan klevout brezhoneg. Sonjal a rae dezhan ma gomzed e brezhoneg ne vije ket kemeret mat ar stumm da gaojeal gallek hag an dra-se a ao important pa vije devoarioù d'ober."Composition française" a oa defot da c'houzout, displegan ar sujet e gallek. An hini n'em abitue ket da gaojeal gallek a rae kalz a fotoù eveljust. Met ne oa bet "symbole"ebet james e Wimaeg.

Evit an hini ne ouie nemet brezhoneg pa groge gant ar skol, ar skolaer a roe dezhan da grompren da gentan e brezhoneg. Met erruout a raed buan a-walc'h da zeskin ar gerioù gallek a oa muian ezhomm oute evit gouzout petra vije d'ober ha

confiait la responsabilité de la classe à l'un d'entre nous.

A Guimaëc, l'école allait jusqu'au certificat d'études. Il y avait beaucoup d'élèves : cinquante par classe et, comme il y avait quatre classes, cela faisait deux cents élèves entre garçons et filles. Les campagnes étaient peuplées. Quatorze cents habitants environ pour la commune de Guimaëc. Il y avait beaucoup d'enfants par famille.

Le certificat d'études était une affaire importante. Pour y aller, on mettait les habits du dimanche, cravate et tout. On se retrouvait à l'école avant de prendre ensemble, à pied, la route de Lanneur où se déroulaient les épreuves.

A cette époque, pour gagner du temps, on empruntait des sentiers à travers champs. Ce jour-là, j'avais suivi le fond du vallon pour arriver au lavoir de Run Orven. Or, il y avait là une laveuse, une qui faisait métier de laver le linge des autres, de ceux qui n'avaient pas le temps. Quand elle me vit endimanché, elle me dit : "Alors mon gars, tu vas tenter le certificat ? - Ho, répondis-je, je ne vais pas pour le tenter mais bien sur pour le réussir !"

A midi, beaucoup se rendaient chez quelqu'un de leur parenté pour le repas. Ceux qui ne connaissaient personne mangeaient avec l'instituteur au restaurant. Le certificat était un évènement important. Les gens en parlaient : "Le certificat a lieu tel jour, qui donc doit le passer cette année ?"

Il faut savoir que nous ne connaissons pas un mot de Français avant d'aller à l'école, excepté peut-être quelques rares jeunes du bourg. Le français que nous savons aujourd'hui, nous l'avons entièrement appris à l'école. L'instituteur n'aimait pas entendre parler breton. Il pensait que si nous parlions breton, nous ne prendrions pas correctement le pli pour parler français, et cela était important quand il y avait des devoirs à faire. En composition française il fallait pouvoir développer le sujet dans la langue. Celui qui ne s'habituaient pas à parler en français faisait, bien sur, beaucoup de fautes. Cependant, il n'y eut jamais de "symbole" à Guimaëc, du moins de mon temps.

Pour celui qui ne connaissait pas le breton en commençant l'école, le maître expliquait en breton. Mais nous parvenions assez rapidement à apprendre les mots les plus courants pour savoir ce qu'il y avait

penaos. Gwashan oa, a-wechoù, eo pa vije goulennet un dra bennak diganeomp hag e tigouezhe deomp meskin gerioù brezhoneg gant gallek. An dra-se a lakae ar re vras da c'hoarzhin setu goude ar re vihan o dije mezh ha ne gredent ken respont. An dra-se a oa fall. Un droiad e oa chomet un ouzhomp er gêr un devezh bennak, tapet ar paz gantan, setu pa oa deut war e c'hiz d'ar skol, ar skolaer en doa goulennet digantan pelec'h e oa chomet. Met ne ouie ket lavaret "je toussais" pe "j'étais enrhumé", setu n'oa lavaret "j'avais la pousse", hag ar re all da c'hoarzhin. Met dre forz e n'em gaved memestra. Eveljust, ar skolaer, ma ne ouie ket brezhoneg, ne oa ket aes dezan, met toud a ouient, tamm pe damm.

Klenvejoù a veze gant ar vugale, ne vezont ket gwelet ken. D'ar c'houlz-se e oa ur c'hlenved spontuz : an drouk-skevent. "poitrinaire" a raed outan dre aman. Pa veze tapet ur rhume bennak ha ne c'hae ket kuit e oa kalz a riskl evit ar vugale. Rumajoù eus ar c'hlenvejoù-se a oa kontajiuze kenan ha pa grogent gant ur familh e zalc'hent, ne oa seurt d'ober. Benn ar fin ec'h erruent en ur poent, ne vezent ket evit dont d'ar skol. Ar paour-kaezh bugale-se a n'em wele o vont. Spontuz e oa, mervel gant diaezamant ouzhpenn-se. Tost deus an hanter a oa en oad din e Wimaeg a zo marvet yaouank. Pa veze krenv an den e veze gwasoc'h ar c'hlenved. Ne oa seurt ebet d'ober. Soagnet e vezed met ne wellaed ket peogwir ne oa remed ebet.

Laou a veze ivez gant kazimant toud ar vugale. Ar re grenv n'o doa ket kement hag ar re all. Va mamm a gribe din va benn gant ur grib dent stank outi. Honnezh a pinse divalav. Ne garien ket gwelout va mamm o kemer anezhi, ha goude ne moa ket bet a laou, pa welen anezhi o n'em lakaat e korn an daol e filen er maez va mamm n'helle ket tapout ac'hanon. Berr-berr e vije troc'het ar blev setu evelse e oa asetoc'h kas kuit al loened lous-se. Evit ar baotrezed e oa gwasoc'h c'hoazh gant o blev hir, met n'ouzon ket penaos e raent rak ne oamp ket mesket ha peogwir nieman c'hoar ebet...

N'eo ket echu...

à faire et comment. Le pire était quand on nous posait une question et qu'il nous arrivait, dans la réponse, de mêler les termes bretons et français. Cela faisait rire les grands élèves si bien que les petits avaient honte et n'osaient plus répondre. Cela n'était pas bon. Une fois, il arriva que l'un d'entre nous dû rester à la maison quelques jours pour soigner la toux qu'il avait attrapée. Quand il revint à l'école, l'instituteur lui demanda la raison de son absence. Mais il ne savait pas dire "je toussais" ou j'étais "enrhumé" alors il répondit "j'avais la pousse" ce qui déclencha le rire de la classe. A force, quand même, nous arrivions. Bien sûr ça n'était pas facile pour le maître, s'il ne connaissait pas le breton, mais ils le savaient tous plus ou moins.

Les enfants souffraient de maladies qui ont aujourd'hui disparu. A cette époque il existait une terrible maladie : la tuberculose. On disait "poitrinaire" dans ce pays. Quand les enfants attrapaient un rhume dont ils n'arrivaient plus à se débarrasser, le risque était grand. Bon nombre de ces maladies étaient très contagieuses et quand elles s'installaient dans une famille, elles ne la lâchaient plus, il n'y avait rien à faire. Il arrivait un moment où les enfants ne pouvaient plus fréquenter l'école. Les pauvres se voyaient partir. C'était épouvantable, ils mouraient dans les pires douleurs. Près de la moitié de ceux de mon âge, à Guimaëc, sont morts jeunes. Quand la personne atteinte était solide, le mal était encore plus foudroyant. On était soigné mais on ne guérissait pas puisqu'il n'y avait pas de médicaments. Presque tous les enfants avaient des poux. Les plus forts en avaient moins que les autres. Ma mère me peignait avec un peigne à dents serrées. Il pinçait méchamment. Je n'aimais pas voir ma mère le prendre et, bien que je n'eusse guère de poux, quand je la voyais s'installer au coin de la table, je me faufilais dehors et ma mère ne pouvait m'attraper. Les cheveux étaient coupés très courts ce qui facilitait la lutte contre ces sales bêtes. S'agissant des filles, c'était plus difficile à cause de leurs longs cheveux, mais je ne sais pas comment elles s'y prenaient puisque nous n'étions pas mêlés et comme je n'avais pas de soeur...

A suivre...

Foyer Rural

L'équipe du foyer rural vous souhaite plein de bonheur pour la nouvelle année et vous propose les activités suivantes :

Danse bretonne	Lutte bretonne
Danse africaine	Aikido
Photo	Badminton
Anglais	Gymnastique
Couture	Tennis de table
Guitare	

TARIFS : ADULTE 80 FRs ENFANT 40 FRs

Animations prévues pour 1999 :

Le 23 janvier soirée galette des rois, suivi d'un bal "entrée gratuite"

Mars : Démonstration et initiation faite par les pompiers de Lanmeur.

Avril : Fest-noz : les dix ans du groupe de danse bretonne.

Danse bretonne

Gens de tous âges, débutants ou non, les cours de Danse bretonne du Mardi soir connaissent toujours autant de succès.

(Entre 50 et 70 personnes durant toute l'année, et environ 120 personnes pendant les mois de juillet et août).

"Groupe KOROLL-DIGOROLL"

L'année 98 a été particulièrement chargée.

- A savoir : 20 animations durant les mois de juin - juillet - août (fête des fruits de mer à Plestin les Grèves, 13 juillet à Locquirec, fête de la bruyère à Trémaouézan etc...).

Mai : Repas du foyer rural.

Octobre : Randonnée avec pique nique.

Pour plus de renseignements, contactez une personne du bureau.

Mr THIAULT Jean	Président
Mme BEVOUT Anne-Marie	Tresorier
Mlle NEDELEC Anne	Secrétaire
Mr HURUGUEN André	Conseiller



- Accompagné de Bernard et Nicole CABON, des sonneurs de St Jean Du Doigt et des Kanérien Langazel, le groupe a animé "la foire aux vins" de Saint Eloy les Mines (Puy de Dôme) le Week-end de la Pentecôte (voyage qui laisse de très bon souvenirs).

- Le groupe créé en 1989 fêtera ses 10 ans d'existence en organisant le 10 avril prochain un "Fest-noz", salle An Nor Digor.



**A bientôt.
Cordialement
J. Le Scour**



Le 3ème âge

Voilà que l'année scolaire du 3ème âge est entamée depuis le jeudi 24 septembre 1998. Nous



avons reconduit les rencontres inter-clubs avec 3 communes environnantes. Jeudi 5 novembre, nous avons reçu le club de Plouégat-Guérand. Maintenant, nous attendons l'année 99 pour recevoir nos clubs de St Jean du Doigt et Lanmeur.

Nous avons aussi le plaisir d'être reçu par ces trois clubs ; cela nous permet de faire des échanges en jeux et conversations... Courant janvier, nous ferons un repas amical pour tous les adhérents de notre club : ceux qui n'ont pas encore leur carte peuvent se la procurer le jeudi au club.

Nous avons aussi choisi en début janvier la galette des rois. Le jour vous sera communiqué.

Le président vous présente ses meilleurs vœux pour 99.

Les Gars de la Rive

L'Entente Locquirec-Guimaëc prend un nouveau tournant en cette saison 98-99.

Après la descente en 2e division de l'équipe A l'an dernier, les effectifs se sont sensiblement modifiés tant au niveau joueurs que dirigeants.

Il s'agit à présent de trouver un second souffle : assurer le maintien de l'équipe junior, et à l'avenir, grâce à l'apport des jeunes notamment, avoir de nouvelles ambitions.

C'est un travail de patience que s'emploient à développer les responsables des équipes de jeunes, travail ingrat que ne doit pas perturber les résultats en dent de scie de l'équipe A.

A chacun cependant, et à son niveau, d'avoir conscience qu'il participe à la pérennité du club.

BUREAU 98-99

* Président :

Gwénolé GUYOMARC'H

* Vice-présidents :

Joël LE ROC'H - Rémi CABIOC'H

* Secrétaire :

Alain TROADEC

* Trésorier :

Jean-François BARAZER

* Trésorier-adjoint :

Hervé THOMAS

* RESPONSABLES "JEUNES"

Débutants : Francis LE SCOUR

Poussins : Michel SCORNET

Benjamins : Dominique BOUGET

Moins de 13 ans : Gérard CILLARD
Guy DANIEL

**Secrétaire du Club
Alain Troadec**

Les Amis de la Chapelle de Christ



Si vous êtes intéressés, sachez que vous avez à votre disposition dans les commerces locaux (boulangerie, supérette) à la mairie et à la poste des cartes postales représentant les ruines de la chapelle, bien mises à jour par un groupe de scouts au mois de juillet.

Vous pouvez utiliser ces cartes pour présenter vos vœux à des parents ou des amis expatriés, elles raviveront leurs souvenirs d'enfance et leur feront chaud au cœur.

Certains d'entre eux, en allant à l'école à pied et en sabots l'apercevaient tous les jours, faisaient une halte sur les marches du calvaire ou s'abreuyaient à la fontaine en été.

D'autres pouvaient faire partie de cette foule de pèlerins endimanchés qui se déplaçaient les jours de pardon à la messe et aux vêpres. A l'époque, ils formulaient beaucoup de vœux : un beau temps pour les récoltes, un retour rapide de captivité d'un être cher, la guérison d'un malade et une paix éternelle

pour les disparus... Personne n'était oublié dans leur prières.

C'était le temps des réceptions chaleureuses chez les gens du quartier.

Maintenant, les amateurs de vieilles pierres s'y arrêtent pour admirer ce qui reste de la chapelle et de son calvaire. Mais pour nous guimaëcois et gens des alentours, ils ont une valeur sentimentale qu'il faut absolument sauvegarder.

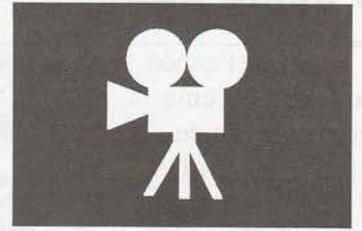
Si vous voulez aider à consolider les murs de la chapelle, vous pouvez encore souscrire comme membre bienfaiteur : des cartes sont en vente au prix de 50f minimum auprès des membres du bureau de l'association "des amis de la Chapelle de Christ".

Ce serait dommage de voir s'écrouler encore une partie de notre patrimoine faute de moyen pécuniaire.

J et M TANGUY

La séquence du spectateur

Le film tourné par Sophie Tatischeff au printemps 1997 vient de sortir sur les écrans. Témoignages de cinéphiles amateurs



LE COMPTOIR

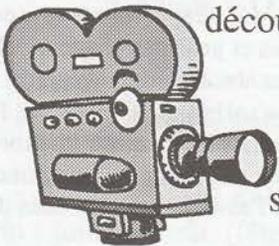
Depuis quelques temps nous guettions la sortie de ce film. C'est maintenant chose faite, si vous en avez l'occasion n'hésitez pas à aller le voir.

Nous n'allons pas vous raconter le scénario, mais plutôt vous donner nos impressions. Nous avons trouvé l'atmosphère d'une vente aux enchères: l'intonation d'un notaire très persuasif, le coup de gong de l'adjudication, et le désarroi d'une personne obligée de se séparer d'objets imprégnés de souvenirs de toute une vie pour assurer peut-être pécuniairement sa retraite.

Une petite rétrospective de la vie en Bretagne au cours du vingtième siècle, tant urbaine que rurale, (les costumes, les habitudes...). La vie laborieuse et dure des paysans et de ce fait, l'attrait de la ville pour certaines jeunes filles, et quelquefois leur désillusion.

Tout ça en suivant les pérégrinations d'un comptoir acheté dans une vente aux enchères par des gens amateurs de meubles anciens, mais qui n'ont pas vraiment la vocation de tenanciers de bar. Ils le deviennent devant l'insistance des hommes du voisinage qui n'imaginent pas d'autre utilisation à ce comptoir que de s'y accouder pour prendre un petit verre et retrouver les copains.

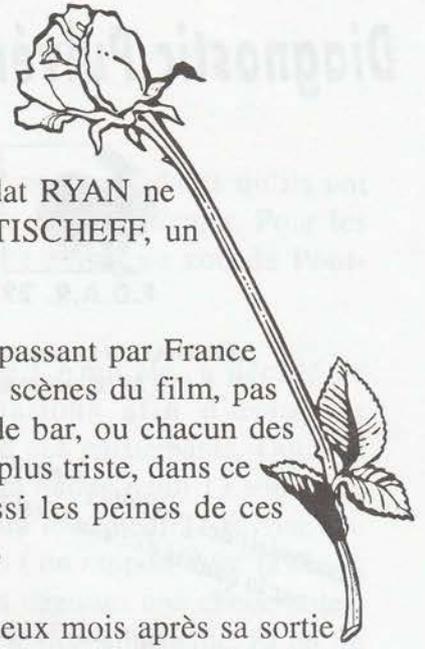
Ce film nous permet de reconnaître des paysages de notre région et certains figurants très à l'aise dans leur rôle. Nous ne vous en disons pas plus, à vous de découvrir le reste.



Sachez que la productrice Sophie Tatischeff possède une maison à Guimaëc où elle séjourne fréquemment, nous sommes fiers qu'elle ait su mettre en valeur notre Trégor.

JANINE ET MICHEL TANGUY

Le bonheur de Sophie



Alors que le TITANIC n'en finissait pas de couler, et que le soldat RYAN ne cessait de se faire trouser la peau, il est arrivé, le film de SOPHIE TATISCHEFF, un mercredi de septembre, plutôt discrètement.

Les critiques furent plutôt bonnes, du Nouvel Obs à Canal Plus en passant par France Inter. La bande-annonce déjà, était originale. Non on ne voyait pas de scènes du film, pas d'images-flash à vous faire saliver. Mais un plan fixe sur un comptoir de bar, ou chacun des protagonistes venait égrener qui une anecdote amusante, qui un souvenir plus triste, dans ce décor sobre. Ce comptoir, c'est sur, respirait encore les joies mais aussi les peines de ces habitants d'un coin perdu de Bretagne. Et il voulait nous les faire partager.

Hélas à Morlaix, le film n'était toujours pas programmé presque deux mois après sa sortie officielle (difficile pour un comptoir de faire le poids avec un paquebot ou l'artillerie lourde) et nous nous sommes donc rendus à Carantec, un samedi de fin octobre. La salle était pleine et Sophie avait même fait le déplacement.

L'histoire, vous la connaissez, non ? Dans une vente aux enchères deux parisiennes achètent un comptoir qui va rapidement réveiller les souvenirs des habitants de la région.

Alors que dire de ce premier long métrage ? Les avis ne peuvent être complètement objectifs quand le film a été tourné près de chez vous, avec, qui plus est, des figurants que vous connaissez peut-être ! Ainsi il est plus difficile de s'imprégner de l'histoire et de l'atmosphère du film tant vous êtes sans cesse "perturbés" par des éléments certes anodins, mais qui ont pour vous de l'importance. Donc pour se faire une idée, il est souhaitable de revoir le film. Il n'aura échappé à personne que la photographie est belle. Non seulement les paysages, où réellement la Bretagne n'a jamais été aussi bien mise en valeur mais aussi certains cadrages de personnages qui sont réellement des photographies artistiques. On se laisse donc prendre à cette histoire sobre, au rythme lent, où Mireille Périer tire son épingle du jeu. Quant à Maurane qui joue là son premier rôle, il est préférable qu'elle continue de chanter.

On observe enfin que contrairement à beaucoup de films réalisés en Bretagne, il y a très peu de clichés. A un spectateur qui demande pourquoi les acteurs n'ont pas l'accent breton, Sophie répond qu'il aurait fallu les former à cela, d'où un coût supplémentaire. Ouf ! Car l'accent breton ne sert pas forcément la Bretagne. Et cette histoire aurait pu très bien se passer ailleurs.

Souhaitons donc à Sophie Tatischeff un succès sincère pour ce coup d'essai, malgré la distribution plutôt confidentielle (15 copies). Sophie a des projets. Elle a un nom, il ne lui reste plus qu'à se faire un prénom.

J Y CREIGNOU

Diagnostic Pulvérisateur



FEDERATION DEPARTEMENTALE
DES ARTISANS RURAUX

*Economiser des produits phytosanitaires, agir
sur la qualité de l'eau, c'est possible !*

Jusqu'au 31 janvier 99, nous vous proposons un diagnostic complet de votre pulvérisateur en partenariat avec les artisans ruraux du Nord Finistère agréés CRODIP, aux conditions suivantes :

Prix du diagnostic :

☛ 600 F H.T.	soit 723,60 F T.T.C.
☛ Subvention du Conseil Régional	300,00 F T.T.C.
☛ Subvention de Pro Aqua baie de Morlaix	150,00 F T.T.C.
☛ Coût pour l'agriculteur	273,60 F T.T.C.

Artisans partenaires :

- Pierre Le Saout Cléder	02 98 69 41 67
- Guy Pieres Le Cloître St Thégonnec	02 98 79 71 03
- Francis Quemener St Thégonnec	02 98 79 61 36
- Jean-Michel Cueff Plouénan	02 98 69 50 57
- Jean-Yves Jacq Henvic	02 98 62 83 65
- Michel Daniel Plestin Les Grèves	02 96 35 07 93

Pour tout renseignement :
Guy Pieres 02 98 79 71 03 ;

LE PULVÉRISATEUR EST UN APPAREIL QUI S'USE
OUI MAIS COMMENT LE VÉRIFIER ?

Pro Aqua Baie de Morlaix 02 98 15 15 15

Diagnostic son pulvérisateur c'est :

- Disposer de conseils pour rendre son pulvé opérationnel.
- La possibilité de réaliser une économie



substantielle de produits en décelant :

- ☛ les fuites,
- ☛ les pertes de charge,
- ☛ et les écarts de débit.

*45.000 F c'est le coût
des produits épanchés /
an pour une
exploitation d'environ
60 ha de cultures.*

Une étape préliminaire,
indispensable lors de modulation
de doses des produits.

L'assurance d'optimiser ses
traitements au moyen d'un pulvé en
parfait état de fonctionnement.

Bénéficier grâce au label CRODIP de contrôleurs
agréés compétents.

Bénéficier actuellement d'aides spécifiques, par le
Conseil Régional de Bretagne et Proaqua baie de
Morlaix.

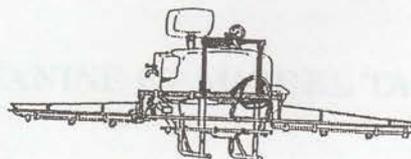
Le CRODIP (Comité Régional d'Organisation de Diagnostics de Matériels de Protection des Cultures) a été créé en 1998 pour :

- promouvoir le diagnostic volontaire des matériels de protection des cultures
- définir le protocole de diagnostic
- agréer agents et structures chargées de réaliser les diagnostics.

*Seulement 1/3 des
pulvérisateurs contrôlés
sont opérationnels.*

Les membres du CRODIP : Les Chambres d'Agriculture, les CUMA, les Artisans, les Concessionnaires, les Constructeurs, les Entreprises Agricoles, les Syndicats Agricoles.

**LES ARTISANS RURAUX ET LES
CONCESSIONNAIRES AGRÉÉS PAR LE CRODIP
SONT HABILITÉS À RÉALISER LES DIAGNOSTICS
DE PULVÉRISATEUR AUX MÊMES CONDITIONS.**



Bilans et perspectives



Le bilan moral établi par le président Alain Le Scour lors de la dernière assemblée générale, est plus qu'honorable quant aux manifestations organisées par l'Amicale Laïque. Même s'il faut y mettre un bémol. En effet force est de constater que le bénévolat s'essoufle puisqu'il est de plus en plus difficile de trouver des volontaires. Alors désintéret, démobilisation ? Nous espérons le savoir bientôt après le dépouillement de l'enquête que nous avons lancée en cette fin de trimestre.

Ceci dit l'année passée a été exceptionnelle puisque l'on dénombre pas moins de huit manifestations. Et notamment le fameux fest-noz du jeudi 13 Aout qui a rassemblé dans la cour de l'école quelques 1 200 danseurs et spectateurs. Le pari était audacieux de tenter l'expérience en semaine. Le pari est gagné.

Aussi le bilan financier est bon. L'Amicale Laïque a participé au financement des opérations pour 43 000 francs environ, soit 540 francs par enfant dans les activités suivantes: voyage en Alsace, classe de mer, voile, mais aussi abonnements et livres.

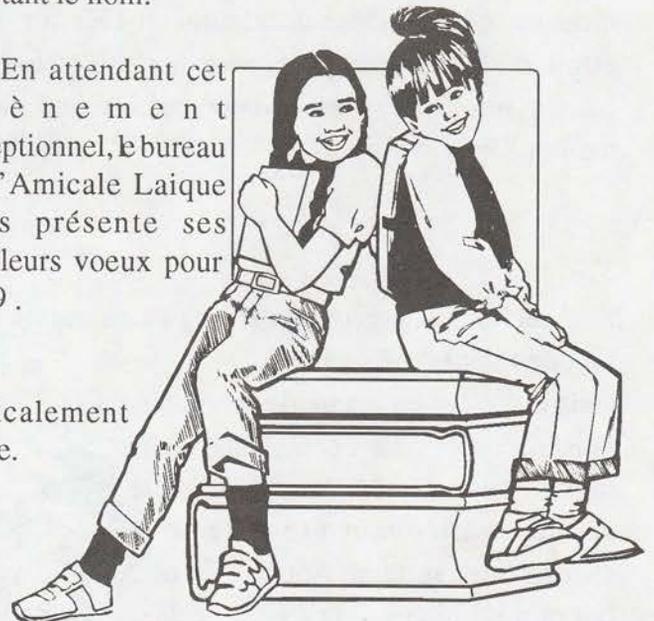
La bonne santé financière permet donc d'envisager l'avenir avec sérénité. Les classes de CM et CE iront donc en classe de neige (et non pas en vacances de neige !) en Alsace. Ils

retrouveront ainsi leurs correspondants qu'ils ont déjà rencontrés au mois de juin dernier. Pour les GS-CP, il est prévu une sortie au zoo de Pont-Scorff.

Ainsi le bureau de l'Amicale a décidé de réduire les manifestations afin d'éviter la désaffection progressive des participants. Outre le fest-noz de l'été, qui aura lieu le jeudi 13 aout avec les Sonerien Du, il y aura le samedi 27 février une grande soirée alsacienne (en rapport avec la classe de neige) ou l'on pourra déguster une choucrouteet divers produits de cette région attachante. Et en fin d'année scolaire, plus précisément le samedi 12 juin, nous avons prévu d'organiser une grande soirée de ROCK et de BLUES avec un groupe de la région parisienne, les CITIZEN'S qui vont à coup sur mettre le feu ce soir-là. Ce sera le dernier concert du siècle et même du millénaire à GUIMAEC. Pour cette raison, ne le ratez à aucun prix. D'autant que vous n'aurez aucune excuse puisque l'entrée sera gratuite, ceci grace à la générosité d'un mécène dont nous tairons pour l'instant le nom.

En attendant cet événement exceptionnel, le bureau de l'Amicale Laïque vous présente ses meilleurs voeux pour 1999.

Amicalement
Votres.



J.Y. CREIGNOU

HUMOUR... JE PRECISE



Vous connaissez tous les histoires d'éléphants , dans le frigo , dans la 2CV, Savez vous qu'on peut les associer à des souris ? Voici ce que cela donne.

Quatre souris (de Toul Logod en Guimaëc) décident d'aller à la plage à Beg an Fri avec quatre éléphants (de Ker Touella en St Jean) . Les éléphants partent en 2CV , deux devant et deux derrière , c'est bien connu, et les souris dans le coffre de la voiture .

Arrivés à Beg an Fri, ils s'amuse un peu sur la plage. Puis ils décident d'aller se baigner. Seule, une petite souris est restée sur le sable et se met à pleurer. "Viens avec nous" lui crient les copines et les copains. Rien à faire . Au bout d'un moment, elle s'arrête de pleurer et hèle un des éléphants : "Hé, toi là-bas, sort de l'eau ! Non tu peux y retourner, c'est pas toi qui a piqué mon maillot !"

Voici nos souris et nos éléphants au terrain de foot de Pont Prens ou nos amis disputent un match d'anthologie . Soudain un éléphant écrase une souris sans le faire exprès. Sous le choc le capitaine Eléphant présente ses excuses au capitaine Souris .Ca ne fait rien lui rétorque la souris , cela aurait pu aussi bien nous arriver !



COURRIER DES LECTEURS

Avis de recherche

D'un fidèle lecteur de la région parisienne, qui par ailleurs souhaiterait qu'AN NOR DIGOR paraisse toutes les semaines :

"J'ai rencontré NINA au détour d'un bosquet un beau soir de printemps du côté de Christ. Quelle allure dans sa robe noire et blanche ! Hélas, elle courait plus vite que moi ! Alors NINA, si tu lis cet article, tu peux surfer sur le NET à hppt:www...POD SAOUT, on se téléphone et on se fait une bouffe.



De Mr Efflam R. de G.: Invité à dîner chez mon voisin Fanch, je fus étonné de constater que le pâté en croute servi en entrée, ne sortait pas du frigo, mais qu'il avait manifestement patienté (le pâté) pendant au moins deux heures sur le rebord de l'évier.

Stupéfaction, quand je le vis préparer une omelette aux cèpes (fort délicieuse par ailleurs) sans gants ni masque! Le REGLEMENT n'est-il pas le REGLEMENT ?

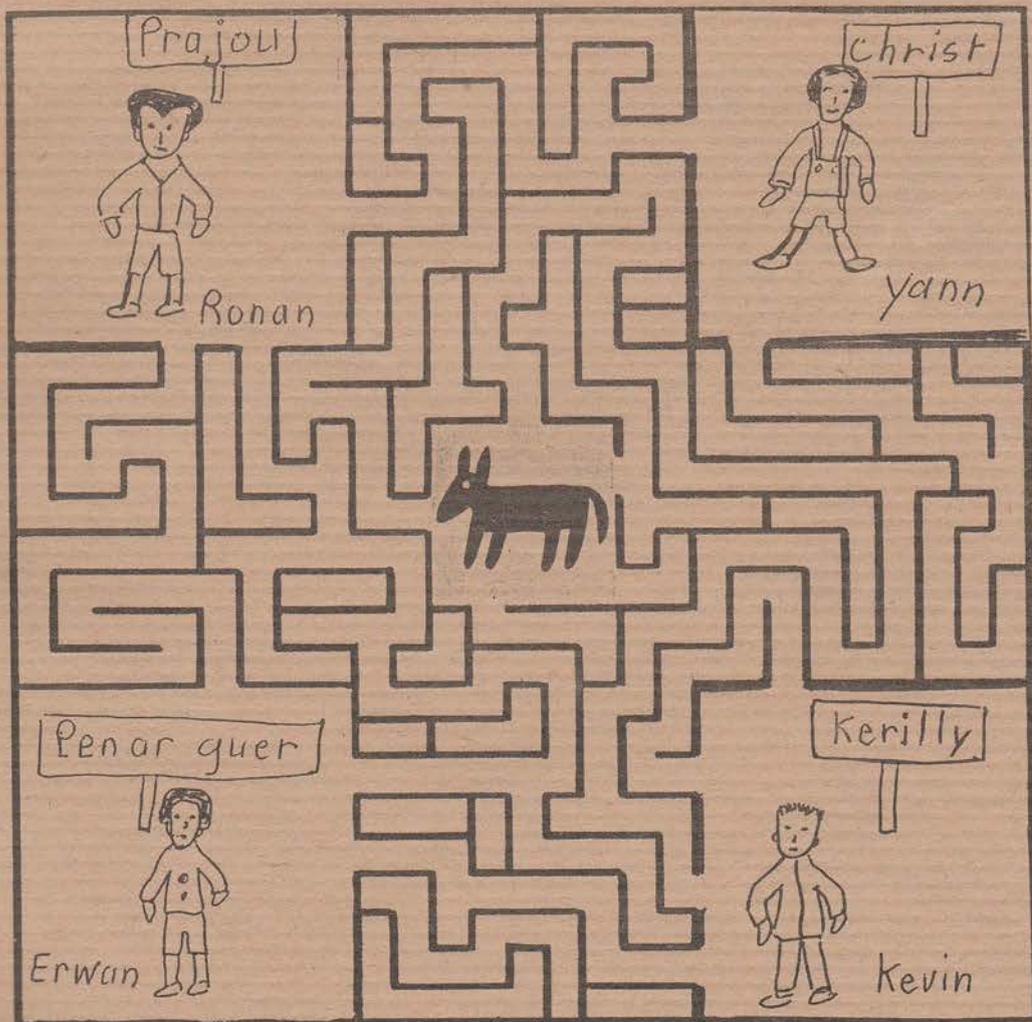
Réponse: Courrez vite au centre anti-poison le plus proche avant qu'il ne vous arrive un malheur, auquel cas on pourrait lire sur votre tombe: "Ci-git feu Efflam".

Le coin des Jeunes

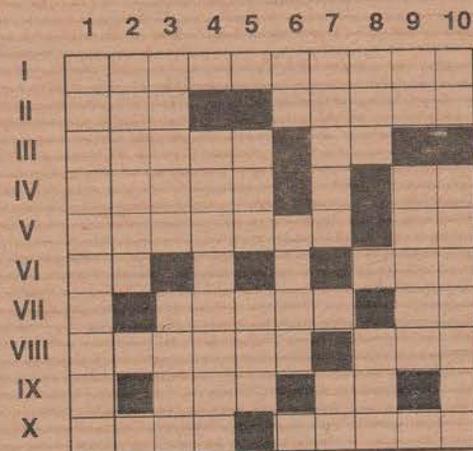
LE LABYRINTHE

A qui appartient le chien ?

Pour le savoir, il faut que tu l'aides à retrouver son maître.



Horizontalement



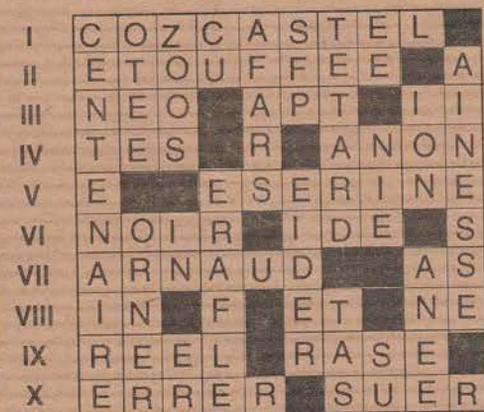
- I- La coquette en fait faire une de temps en temps
- II- Unit - lieu de réception
- III- Ville d'Italie - chlore au labo
- IV- Assemblée - le meilleur
- V- Où les mélanges se font - protège la couturière
- VI- D'avoir - utilisé en grande classe
- VII- Qui se conjugue à tous les temps
- VIII- Seul - enjoué
- IX- Pus plaintif - iridium
- X- Non avouée - fréquente l'école

Verticalement

- 1- Lieu dit à Guimaëc
- 2- Leurs plumes nous réchauffent les pieds
- 3- Tête couronnée - apprécier des fois
- 4- Concerne la navigation
- 5- Abréviation commerciale - ne pas rentrer dedans
- 6- Dit en tapant des pieds - prince troyen
- 7- Etoffe de laine - personnel
- 8- Fleuve africain - bon vouloir
- 9- Consonnes - vendra
- 10- Voyelle double - très docile

S
o
l
u
t
i
o
n
n
°
1
7

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



Calendrier des fêtes

ON S'ENNUIE PAS À GUIMAEC, JUGEZ PLUTÔT!

- SAMEDI 23 JANVIER : galette des rois organisée par le foyer rural
- SAMEDI 27 FEVRIER : soirée alsacienne organisée par l'amicale laïque
- DIMANCHE 21 MARS : fête des fleurs organisée par l'école
- SAMEDI 10 AVRIL : fest noz du foyer rural
- DIMANCHE 1er MAI : bal du comité des fêtes de Poul Rodou
- DIMANCHE 15 MAI : repas du foyer rural
- SAMEDI 12 JUIN : buffet et concert de rock organisé par l'amicale laïque
- SAMEDI 3 JUILLET : fête de la musique
- SAMEDI 7 AOUT : soirée antillaise
- JEUDI 12 AOUT : fest noz de l'amicale laïque
- SAMEDI 28 AOUT : couscous des chasseurs